A l'instant

LES BRÈVES DE LA FSU TERRITORIALE DE LA GIRONDE

SPECIAL ELECTIONS PROFESSIONNELLES

Edito

Chères et chers collègues,

Dans le cadre du renouvellement de nos instances internes, **l'ensemble du Conseil Syndical m'a confié la fonction de co-secrétaire du syndicat départemental, aux côtés de Yannick SEGURA**. J'ai rejoint le bureau syndical de la FSU il y a un peu plus de 2 ans, et je suis heureuse de pouvoir animer le secrétariat général en collaboration avec Myriam BONNIN, Trésorière, et Daniel MARTIN, Trésorier Adjoint.

Je mesure pleinement **la responsabilité que cela implique.** La FSU Territoriale est **de plus en plus sollicitée sur de nombreux territoires et des services centraux de notre beau département.** Ces nombreuses sollicitations que ce soit d'agents, d'équipes ou de collectifs, mais aussi le nombre croissant des adhésions **témoignent de la vitalité de la force collective de notre équipe**. Au sein des services, notre syndicat occupe aujourd'hui **une place centrale dans les instances du dialogue social**.

Je souhaite saluer la volonté de Yannick, soutenu par l'ensemble de l'équipe, d'avoir ouvert l'animation de cette belle équipe à un deuxième co-secrétaire. Si rien ne l'obligeait, ses prises de responsabilités au niveau national et régional l'ont conduit à proposer cette ouverture. **Cette même ouverture sur les collègues et sur le dialogue est au cœur de notre démarche collective, afin de donner tout son sens à la représentation du personnel. Nos seules priorités sont le respect, l'humain, la défense de nos collègues mis à mal et faisant face parfois à des situations complexes**. Ce sont le moteur des actions que nous menons.

À l'aube de ces élections professionnelles, **nous pouvons mesurer le chemin parcouru et la dynamique militante qui caractérise le fonctionnement collectif de notre organisation syndicale.** Cette dynamique nous permet aujourd'hui de présenter un projet qui tient compte de nos réalités professionnelles. **Sur l'ensemble de nos listes, ce sont 98 candidatures différentes.** Ainsi, **nous garantissons la meilleure représentativité possible de nos métiers, catégories et directions.** C'est l'essence même de ce que défend la FSU Territoriale en Gironde depuis sa création. **Rassembler plutôt qu'opposer les métiers et les filières**. Valoriser l'engagement professionnel et porter un contre-projet co-construit avec et pour les agents, face à celui parfois proposé par l'administration. **C'est cela, être un syndicat de transformation sociale**.

Pour continuer à soutenir vos revendications, et à défendre vos droits face à la collectivité, nous avons besoin de vos votes aux élections professionnelles.
Je vous souhaite une très bonne lecture de ce nouveau numéro.

Votre co-secrétaire
Frédérique TAICLET

Contenu de ce numéro :

La diversité
CNRACL
4 ans d'action
Le collectif plutôt que les divisions
Le silence participatif
Corinne
Une histoire de vie

N°36/novembre 2026

CNRACL : faisons entendre la voix des agents !

Du 23 novembre au 10 décembre 2026, nous voterons pour renouveler la représentation des personnels au Conseil d'administration de la CNRACL.

Ce scrutin se tiendra en même temps que les élections professionnelles. Il a lieu tous les six ans et concerne les agents stagiaires et titulaires.

Et ce vote compte !

La CNRACL, c'est notre régime de retraite, celui des agents territoriaux et hospitaliers. Dans un contexte où nos droits à la retraite sont régulièrement remis en cause, nous avons besoin de représentants qui défendent les personnels et portent leurs revendications.

Le Conseil d'administration intervient notamment dans la gestion financière du régime et de son budget, l'action sociale en faveur des retraités, ainsi que la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles. Autant de sujets qui touchent directement nos droits, nos conditions de travail et notre avenir.

Être présents dans cette instance, c'est faire entendre la voix des agents et défendre une conception exigeante de notre système de retraite et de l'action sociale. La FSU Territoriale sera là pour défendre les personnels et porter leurs revendications.

La Nouvelle-Aquitaine aura ses voix !

Florence OUDJAOUDI, issue de la FSU Territoriale du 64, conduit la liste nationale dans le collège des actifs, sur laquelle elle figure en position éligible. Co-secrétaire de la FSU Territoriale du 64, elle porte avec nous un syndicalisme indépendant et libre, fondé sur la démocratie, la solidarité et la défense des intérêts des personnels.

Les liens construits au fil du temps avec la FSU Territoriale du 33, ainsi qu'avec les autres syndicats locaux de Nouvelle-Aquitaine, s'inscrivent pleinement dans cette démarche.

Florence siège également aux côtés de Yannick SEGURA au Bureau délibératif national, où elle participe au travail syndical national. À ses côtés, nous retrouverons également Myriam BONNIN, trésorière du syndicat départemental de la FSU Territoriale de la Gironde et membre du Conseil délibératif national.

Comité des Œuvres Sociales

Même si le budget du COS, dans le cadre du PRE, est aujourd'hui réduit à peau de chagrin, cette élection est essentielle : **privilégier les candidatures FSU, c'est permettre aux adhérents de choisir l'avenir et les orientations du COS.**

Deux possibilités :
Adhérer au CNAS, avec son offre nationale de prestations.
Maintenir le COS actuel, en lui redonnant sa vocation culturelle, associative et sociale.

Pour la FSU, cela suppose de :

- **Renforcer la consultation** des adhérents pour construire une offre au plus près de leurs attentes.
- **Développer l'accès au spectacle vivant** et aux manifestations culturelles portées par le Département de la Gironde.

Réactualiser le réseau des correspondants sociaux en leur donnant un véritable statut, afin de renforcer la présence du COS sur les territoires, où travaille la majorité des adhérents.
Voter FSU, c'est défendre un COS de proximité, démocratique et vivant, qui reste au service des agents, de leurs besoins et du lien social et culturel.

De 2022 à 2026 : quatre ans d'action, pas de promesses en l'air !

Certains vous diront qu'aux élections professionnelles, le bilan compte moins que le projet. Qu'on ne gagne pas une élection sur ce qu'on a fait, mais sur ce qu'on promet de faire.

À la FSU Territoriale, **nous pensons exactement l'inverse : un projet n'a de sens que s'il s'inscrit dans la continuité d'un bilan**, d'une expérience et d'un travail construit avec les agents.

Depuis les élections professionnelles de 2022, nous n'avons cessé **d'aller à la rencontre des personnels. Dans les centres routiers, au parc routier, à Biblio Gironde, dans les collèges, les pôles sociaux, les MDS, les PTC, aux Archives départementales comme dans les services de Mériadeck.** À travers nos nombreuses heures mensuelles d'information, nous avons donné la parole aux agents, accompagné leurs difficultés et construit des revendications au plus près des réalités professionnelles.

Ce travail s'est également traduit par **l'accompagnement de nombreux collectifs : travailleurs sociaux, sages-femmes, secrétaires médico-sociaux, agents de maintenance et de restauration, AER, assistants familiaux et bien d'autres. Sans oublier les innombrables situations individuelles défendues auprès de la DRH,** de la Direction des collèges, du comité médical ou devant les tribunaux, avec l'appui de notre protection juridique réservée aux adhérents.

Mais notre bilan ne se résume pas à accompagner et défendre. Il consiste aussi à proposer et à construire.

Nous avons ainsi porté des propositions concrètes : amélioration de l'organisation du temps de travail, inspection générale des services, renforcement du contrôle de gestion et du pilotage financier, règlement intérieur des collèges, pôle technique départemental, contrat collectif de prévoyance et de santé digne des ambitions de notre collectivité, régulation des promotions internes et des changements de grades, protocole de mobilité, reconnaissance statutaire des assistants familiaux, magasins territoriaux ou encore reconnaissance élargie de la pénibilité par des jours de congés supplémentaires.

Nous avons également souhaité anticiper les enjeux de demain, notamment en proposant un statut pour une future réserve départementale de volontaires mobilisables face aux risques climatiques et aux incendies.

Cette capacité à être force de proposition prend tout son sens dans le contexte budgétaire que connaît aujourd'hui le Département. Défendre les personnels, c'est aussi défendre les moyens humains et financiers indispensables à des services publics de qualité. Le dialogue social ne doit jamais devenir une simple formalité destinée à accompagner des décisions déjà prises.

Notre conception du syndicalisme ne s'arrête pas aux frontières de la collectivité. Elle s'inscrit dans les combats de la FSU pour les services publics, l'école publique, l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, **la lutte contre les violences faites aux femmes, le progrès social, la laïcité, la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et l'homophobie**, ainsi que la défense des personnes en situation de handicap.

Nous défendons un syndicalisme qui rassemble sans imposer, qui dialogue sans renoncer et qui agit sans se satisfaire des postures. **Un syndicalisme respectueux des personnes, attaché à l'humain, loin des unités de façade, des dogmes et du repli sur soi.**

Alors, oui, nous avons un projet pour 2026. Mais il ne sort pas de nulle part. **Il est le fruit de quatre années de rencontres, de combats, de propositions et de travail collectif. Il puise sa force dans les réalités vécues par les agents et dans notre connaissance concrète de leurs métiers.**

Notre projet n'est pas une promesse de plus. C'est la continuité de nos engagements et la volonté d'aller encore plus loin, ensemble.

Élections professionnelles : choisir le collectif plutôt que les divisions !

En décembre prochain, les agents du Conseil départemental de la Gironde seront appelés à désigner leurs représentants dans les différentes instances du dialogue social.

Ce rendez-vous démocratique est loin d'être anodin. Dans une collectivité confrontée aux conséquences du plan de retour à l'équilibre, alors que le contexte national fragilise profondément notre modèle social, il engage bien davantage que la seule représentation du personnel : **il pose la question de notre capacité à défendre ensemble une certaine conception du service public et du vivre-ensemble au travail.**

Car lorsque les perspectives se réduisent, que les conditions de travail se dégradent et que les inquiétudes grandissent, **la tentation du repli et de la division devient forte. Opposer les cadres aux agents, les titulaires aux contractuels, les chefs d'équipe aux équipes, les métiers entre eux : voilà une impasse qui ne profite qu'à ceux qui souhaitent voir le collectif s'affaiblir.** Les attaques personnelles et les discours de haine ne constituent ni un projet syndical ni une perspective d'avenir.

Nous faisons un autre choix : **celui d'un syndicalisme indépendant, combatif et ouvert, qui place le respect et l'humain au-dessus des considérations individuelles,** qui sait défendre, revendiquer et construire, mais surtout rassembler autour d'intérêts communs.

La composition de nos listes FSU Territoriale en est la démonstration la plus concrète.

De la CAP A à la CCP, instance dédiée aux agents contractuels, en passant par l'ensemble des instances représentatives du personnel, **nous sommes aujourd'hui en capacité de présenter des listes complètes et excédentaires partout où nous sommes candidats.**

Ingénieurs, médecins, psychologues, attachés, rédacteurs, techniciens, agents administratifs, agents des collèges, agents des routes, agents d'entretien, éducateurs, assistants sociaux, assistants familiaux, coordonnateurs jeunesse et culturels : nos listes font vivre une diversité de métiers, de parcours et de sensibilités qui constitue une véritable richesse.

Cette représentativité ne doit rien au hasard. Elle est le fruit d'une vitalité syndicale construite au fil du temps, de nos engagements, de nos mobilisations et de nos actions quotidiennes. Elle témoigne surtout de la confiance que nous accordent majoritairement les personnels. Une confiance qui oblige et qui nous engage.

À l'heure où certains cultivent les divisions, nous faisons le pari de l'intelligence collective. À l'heure où le dialogue social risque de se réduire à une formalité, nous voulons redonner toute leur place aux instances représentatives et à la parole des agents.

Les élections professionnelles ne sont pas une simple formalité administrative. Elles sont un choix : celui de subir ou d'agir, de se replier ou de se rassembler, de diviser ou de construire.

Nous appelons toutes celles et tous ceux qui partagent cette conception de la démocratie sociale, **notre attachement à l'indépendance syndicale, à la liberté de conscience et à la défense du service public départemental**, à prendre toute leur place dans ce rendez-vous.

En décembre, faisons le choix du collectif, de la diversité et de l'action.

Votons et faisons voter pour les listes complètes et excédentaires de la FSU Territoriale !

Le Conseil départemental invente-t-il une nouvelle forme de dialogue : le silence participatif ?

BILLET D'HUMEUR # C'EST DE L'HUMOUR...QUOIQUE ...

Il semblerait pourtant que répondre aux sollicitations soit devenu un exercice particulièrement compliqué au sein du Conseil départemental. Courriers, alertes, interventions, saisines de la représentation du personnel… Autant de messages qui semblent parfois emprunter un **chemin mystérieux, quelque part entre le bureau de départ et le triangle des Bermudes administratif**.

Peut-être existe-t-il désormais une nouvelle procédure interne : **le classement vertical, sans accusé de réception ni suite connue ?** Une innovation managériale qui mériterait presque d'être présentée dans les prochaines formations à la transformation des organisations !

Mais rappelons quelques principes, au risque de paraître quelque peu désuets : **les élus sont là pour exercer un mandat au service de la population et rendre compte de leur action.** Les responsables administratifs ont, eux aussi, des responsabilités et ne peuvent considérer les sollicitations comme de simples suggestions facultatives. **Répondre n'est ni une option, ni un geste de courtoisie exceptionnel, encore moins une faveur accordée à celles et ceux qui osent poser des questions.**

Car, au passage, il existe un petit principe que l'on appelle la démocratie. Et celui-ci suppose quelques ingrédients assez simples : pouvoir interpeller, obtenir des explications, comprendre les décisions et demander des comptes à ceux qui exercent des responsabilités.

À moins que nous assistions à l'émergence d'un nouveau concept : la démocratie sans réponse, la transparence opaque et le dialogue social à sens unique. Une sorte de dialogue en mode avion !

Derrière nos alertes et nos interventions, il y a pourtant une réalité beaucoup moins théorique : **des agents, des femmes et des hommes qui rencontrent des difficultés parfois urgentes,** parfois sérieuses, et qui attendent que leurs situations soient prises en considération.

Que leur répond-on ? Trop souvent, rien. Le grand silence. Pas même un petit signe de vie administratif !

Faudrait-il désormais joindre une bouteille à la mer à chaque courrier adressé à la collectivité ? Ou prévoir un service de suivi des non-réponses, avec accusé de réception du silence et délai prévisionnel de traitement de l'absence de réponse ? **L'humour a ses limites, mais la situation, elle, commence à devenir franchement préoccupante.**

Car ne nous y trompons pas : **lorsque la représentation du personnel interpelle**, ce n'est pas pour alimenter les boîtes mail ou meubler les agendas. **Elle porte la parole des agents, leurs difficultés, leurs inquiétudes et leurs attentes. Ignorer les représentants, c'est aussi faire peu de cas de celles et ceux qu'ils représentent.**

Quant à la transformation annoncée de certaines directions pilotes, espérons qu'elle ne se limitera pas à un changement de vocabulaire, de logo ou d'organigramme. Nous connaissons déjà suffisamment bien la novlangue administrative pour savoir qu'un changement d'appellation ne transforme pas nécessairement les pratiques. Il serait dommage que cette transformation rejoigne simplement le musée des belles intentions institutionnelles.

Une véritable transformation devrait commencer par quelques fondamentaux : écouter, considérer, expliquer et répondre. Rien de révolutionnaire, finalement. Juste les bases d'un fonctionnement collectif digne de ce nom.

Car une collectivité ne se transforme pas uniquement à coups de séminaires, de présentations PowerPoint

et de nouveaux éléments de langage. Elle se transforme aussi dans la manière dont elle considère ses agents, ses représentants et les alertes qui lui sont adressées.

Alors, rappelons une chose : répondre n'est pas une faveur, c'est une responsabilité. Le silence n'est pas une réponse, même lorsqu'il est soigneusement organisé.

Et si, finalement, la première étape de la transformation managériale consistait tout simplement **à réapprendre une chose élémentaire : lorsqu'on vous pose une question, vous répondez !**



Cela s'appelle de la politesse dans la vie courante, de la responsabilité dans l'exercice de ses fonctions et un préalable démocratique dans une institution publique.

Parce qu'à force de ne plus répondre, il ne faudrait pas finir par transformer le dialogue social en dialogue de sourds… avec, pour seule réponse institutionnelle, un silence assourdissant !

Au revoir Corinne !

Si les élections professionnelles permettent à la FSU Territoriale **de renouveler et d'élargir sa représentativité, en intégrant de nouvelles générations de collègues et de nouvelles compétences,** elles sont aussi l'occasion de saluer celles et ceux qui, après de nombreuses années d'engagement, vont nous quitter pour profiter d'une retraite bien méritée.



C'est le cas de notre camarade Corinne Lami. Et comment ne pas saluer son parcours et tout ce qu'elle a apporté à notre organisation syndicale et aux collègues ?

Corinne a longtemps œuvré au sein du Comité des Œuvres Sociales (COS), **notamment en qualité de trésorière, avec le souci constant d'une gestion transparente et rigoureuse, dans l'intérêt de toutes et tous.** Lorsque la FSU Territoriale a fait **le choix de se retirer du bureau du COS, refusant de cautionner certaines orientations budgétaires contraires à son éthique syndicale,** elle a poursuivi son engagement **en faveur d'une plus grande territorialisation de l'association**, convaincue que la majorité des agents travaillent sur les territoires et doivent pouvoir y trouver des réponses adaptées.

Elle a également joué **un rôle essentiel dans la coordination des assistants familiaux, qu'elle a contribué à faire vivre aux côtés de Pascal Mouchet** après le départ de notre camarade Éliane Manquat. **Son soutien administratif constant et les nombreux accompagnements réalisés auprès de ces professionnels témoignent de son investissement.** Elle a aussi participé à **la gestion de la protection juridique des adhérents et s'est mobilisée pour que les assistants familiaux** puissent bénéficier, comme les autres agents, de la protection fonctionnelle directement gérée par la DRH.

Yannick SEGURA souhaite également saluer la période durant laquelle Corinne a exercé les fonctions de secrétaire adjointe. Il retient sa loyauté envers l'organisation syndicale et les collègues, sa rigueur professionnelle ainsi que la confiance qui s'est construite au fil de leur collaboration.

Merci Corinne pour ton engagement, ta disponibilité et tout ce que tu as apporté à la FSU Territoriale.

Toute l'équipe de la FSU Territoriale te souhaite une très belle retraite, pleinement méritée !

Une histoire de vie

J'ai commencé ma carrière de salariée en tant que **préparatrice en pharmacie**. Puis, j'ai été auditrice en norme ISO dans les entreprises où j'ai été en charge de mettre en place des systèmes qualité.

Après un bref retour en tant que préparatrice en pharmacie et alors que mon dernier enfant avait 15ans**, j'ai souhaité devenir assistante familiale.**

C'était un projet de longue date. **J'ai toujours aimé être entourée d'enfants, ayant moi-même eu 4 enfants.**

J'aime prendre soin d'eux, les aider à construire leur chemin. Vivre avec des enfants m'apporte un grand enrichissement. C'est un échange, une ouverture. Chaque enfant est unique. Tous ont des particularités.



Magali Bergon

J'ai pu mesurer ma **capacité de résilience** car dans ce métier, nous sommes souvent mal menées. J'ai appris **à prendre du recul par rapport à certaine situation, à me décaler, à mettre en œuvre les compétences acquises de mon expérience au service des enfants.**

Mon mari est également assistant familial depuis 1an ½ . C'était une évidence qui le devienne. En effet, **dans une famille d'accueil, le conjoint vit également au rythme des enfants accueillis**. Il est impliqué et ne peut pas vivre à part.

J'ai trouvé un équilibre certain à être deux assistants familiaux.

C'est deux voix, deux regards, deux postures différentes. C'est plus facile. On peut réfléchir, échanger. C'est pratique pour les gardes d'enfants et se soutenir.

Je me suis syndiquée naturellement notamment pour **rejoindre le collectif assistants familiaux de la FSU. Il est unique et nous permet de nous réunir régulièrement en groupe de travail.** J'y trouve **un soutien juridique. Il me permet de reposer calmement toutes les questions** qui traversent notre profession. En groupe **on se sent plus fort. On pense les mêmes choses dans les grandes lignes. Être membre d'un collectif, permet de faire avancer les revendications**, les projets bénéficiant à tous les assistants familiaux dans le but d'améliorer leurs conditions de travail.

A titre personnel, j'aime la marche, la lecture, la plage. Les landes.

Je souhaite prendre contact avec un délégué de la FSU

fsuterritoriale33@gironde.fr - 05 56 99 35 17

Je souhaite adhérer à la FSU Territoriale

Nom .....Prénom.....

Direction .....Service.....

Adresse Mail.....

Téléphone .....

